

Ascension

Quarante jours après Pâques, nous fêtons l'Ascension de Jésus ressuscité. C'est le jour où il disparaît au regard de ses apôtres. Comme eux, nous avons notre regard tourné vers le ciel. Mais en même temps, nous ne devons pas oublier de regarder vers la terre ; c'est le message de l'ange aux apôtres : « Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? » En d'autres termes, nous chrétiens, nous sommes « citoyens du ciel » ; nous marchons ici-bas vers notre patrie définitive. Oublier notre foi au Christ ressuscité serait pour nous un aveuglement mortel. Mais cela ne doit pas nous faire négliger la mission confiée par le Christ : « Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples... »

La question des apôtres dont nous parle la première lecture de ce jour prouve qu'ils n'ont toujours pas bien saisi de quelle nature est le Royaume de Dieu : « Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ? » Les apôtres se font une image de la religion bien terrestre et bien matérialiste, une image limitée à leurs intérêts politiques et nationaux. Ce manque de profondeur des apôtres montre à quel point ils ont besoin de l'aide du Saint Esprit. Non seulement les enseignements du Ressuscité pendant les 40 jours entre Pâques et Ascension ne les ont pas vraiment touchés, mais en plus ils ne semblent pas avoir été marqués par leur vie de trois ans auprès de Jésus. Ils ont oublié la réponse donnée par le Maître à la question des Pharisiens, bien proche de la leur : « Quand viendra le Règne de Dieu ? » - « La venue du Royaume de Dieu ne fait pas l'objet d'un constat. On ne va pas dire : Il est ici ! Il est là ! Et voyez, le Royaume de Dieu est au milieu de vous. »

Il veut qu'ils comprennent que le Royaume de Dieu est au milieu et même au-dedans d'eux-mêmes et que ce Royaume de Dieu, Dieu ne peut pas les y introduire de force, car Dieu est Amour et rien qu'Amour. C'est donc à eux d'ouvrir la porte, c'est à eux de l'accueillir, c'est à eux de prononcer ce oui pour vivre des fiançailles éternelles, c'est à eux d'accueillir cet amour qui ne peut déployer en eux toute sa lumière, toute sa joie qu'avec leur consentement.

Regardez Jésus le soir du Jeudi Saint : le lavement des pieds lui-même nous délivre à jamais de la tentation de dominer et des rêves de grandeur. La grandeur, ce n'est pas de dominer. La grandeur se situe non pas dans la lignée de la domination mais dans l'ordre de la générosité. Et c'est pourquoi Jésus à genoux atteste la vraie grandeur, celle du don, celle de l'amour, la seule qui puisse convenir au Dieu-Esprit qui est aussi Vérité.

Ceci dit, les apôtres ont aussi de quoi être troublés par la mission sans précédent que leur confie le Christ en les quittant : « Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre... De toutes les nations faites des disciples... » C'est une autre parole de Jésus qui leur a sans doute donné la force de poursuivre sa mission : « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde... Vous recevrez une force... l'Esprit Saint viendra sur vous... »

Puis Jésus monte... Nous fêtons Jésus glorieux qui disparaît à nos yeux de chair et qui introduit définitivement notre humanité dans la vie et la gloire de la Trinité. Le ciel, c'est Dieu Trinité augmenté de l'humanité de Jésus. Il semble disparaître, mais il ne devient pas absent pour autant. Il sera présent dans son Eglise et dans le monde d'une nouvelle manière, il ne connaîtra plus la limitation propre à ceux qui doivent encore passer par la mort : les limites du temps et de l'espace. Ce deuxième départ, même s'il est glorieux, n'est sans doute pas pour autant facile à vivre pour les disciples ; car lorsqu'on aime quelqu'un, on a du mal à le voir partir. Alors, sans

doute veulent-ils garder jusqu'à la dernière seconde de cette relation physique et visible avec le Christ. Mais c'est justement à ce moment-là qu'ils entendent les anges leur dire : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder le Ciel ? »

Il s'agit donc pour eux comme pour nous de poser cet acte de foi : croire que le Seigneur ne nous abandonne jamais, qu'il nous accompagne dans nos passages, qu'il nous fait avancer vers une réalité toujours nouvelle et toujours plus belle, une croissance perpétuelle de nos vies, une Ascension permanente, jusqu'à l'ultime !

En montant au ciel, le Seigneur les invite, à un double passage et nous avec eux :

Nous devons passer de nos rêves à l'universel plan de salut. Les apôtres rêvaient de rétablir la royauté en Israël. Lui leur répond en leur donnant une mission universelle : « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Nous devons ensuite passer d'une religion extérieure à l'intériorité de la foi. Et cela justement par le don de l'Esprit Saint, force venue d'en haut.

Nous sommes à dix jours de la Pentecôte. Les apôtres en ont profité pour faire une retraite. Avec eux, nous te supplions, Seigneur : Envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre.